

Dervin, F. et Fracchiolla, B. (dir.) (2012). *Anthropologies, interculturalité et enseignement-apprentissage des langues*. Berne, Suisse : Peter Lang éditeur

Valérie Amireault

Volume 38, Number 3, 2012

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1022722ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1022722ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

0318-479X (print)

1705-0065 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Amireault, V. (2012). Review of [Dervin, F. et Fracchiolla, B. (dir.) (2012). *Anthropologies, interculturalité et enseignement-apprentissage des langues*. Berne, Suisse : Peter Lang éditeur]. *Revue des sciences de l'éducation*, 38(3), 657–659. <https://doi.org/10.7202/1022722ar>

La quatrième partie met en lumière les transitions particulières vécues par les élèves handicapés ou en difficultés d'apprentissage ou d'adaptation. Enfin, dans la cinquième et dernière partie, le livre s'intéresse aux ressources qui peuvent être mobilisées par les élèves qui vivent des transitions, quelles qu'elles soient.

Cet ouvrage répond à un réel besoin du milieu scolaire et permet au lecteur de toute provenance (enseignant, intervenant, professionnel, chercheur ou décideur en milieu scolaire) de mieux comprendre les situations de transition vécues par les jeunes à l'école. Une lecture réflexive de ce livre aide à mieux appréhender les difficultés, et à chercher des pistes d'intervention plus efficaces afin de soutenir adéquatement ces jeunes lors des moments de transition. Il est intéressant également que la transition soit considérée par les principaux auteurs comme une opportunité de continuité dans les expériences et les apprentissages plutôt que comme une coupure irrémédiable. Pour la pratique, cette conception est primordiale, puisqu'elle sous-entend que les intervenants doivent travailler ensemble afin d'assurer une continuité rassurante pour les élèves tout au long de leur scolarité. Cependant, l'ouvrage ne présente pas une définition globale du concept de transition dont la définition varie d'un chapitre à l'autre, ce qui oblige le lecteur à se réapproprier le concept à travers ces 13 chapitres. Par ailleurs, ce livre riche en diversité nous permet d'explorer les contextes scolaires au Québec et dans différents pays d'Europe, quoique les particularités de certains de ces systèmes éducatifs soient peu explicitées. Enfin, le cadre réflexif relié à l'étude des transitions à l'école permet une réelle analyse de la situation des jeunes à divers moments de leur scolarité, particulièrement pour ceux qui vivent une transition problématique. Malgré cela, les retombées pratiques des études et les pistes concrètes d'intervention qui permettent la mobilisation des ressources sont moins exploitées dans certains chapitres. Somme toute, le livre sur les transitions scolaires est un outil intéressant, utile et multidimensionnel. Certains chapitres permettent une réelle réflexion sur les moyens d'intervention à favoriser pour faciliter les transitions scolaires. D'autres, plus théoriques, seront davantage utiles aux chercheurs et aux spécialistes qui désirent mieux comprendre les différents ancrages théoriques susceptibles d'être utilisés pour étudier les transitions.

VALÉRIE LESSARD
Université Laval

JULIE BERGERON
Université du Québec en Outaouais

Dervin, F. et Fracchiolla, B. (dir.) (2012). *Anthropologies, interculturalité et enseignement-apprentissage des langues*. Berne, Suisse : Peter Lang éditeur.

Cet ouvrage bilingue (français/anglais) présente différentes conceptions des liens entre l'anthropologie, l'enseignement-apprentissage des langues et l'interculturel. Ces auteurs proposent de se pencher sur une « nouvelle anthropologie »

en didactique des langues afin de mieux intégrer la complexité de l'interculturalité. La problématique est actuelle, novatrice et son exploitation est mise en œuvre de plusieurs façons pertinentes, autant théoriques que pratiques. L'ouvrage comprend les contributions de onze collaborateurs qui proviennent de France, du Canada, des États-Unis et de Finlande. Destiné aux chercheurs et aux enseignants intéressés par les apports de l'anthropologie dans une approche interculturelle de l'enseignement des langues, il se divise en trois parties.

La première partie s'attarde au(x) type(s) d'anthropologie(s) à privilégier en enseignement des langues. On y fait notamment état de la nécessité de revoir le concept de *culture*, qui doit prendre en compte la nature hétérogène de nos sociétés plurielles. La dimension anthropologique est alors présentée comme un outil pour mieux comprendre les rapports vécus dans des situations de diversité. De plus, cette partie traite des enjeux anthropologiques de l'interculturel en didactique du français langue étrangère. La deuxième partie expose différentes modalités d'intégration de l'anthropologie en classe de langue. Les contributeurs explicitent ainsi des expériences d'enseignement-apprentissage vécues par le biais d'enquêtes ethnographiques, d'échanges interculturels entre les étudiants internationaux et les locuteurs natifs et de représentations théâtrales, pour mieux saisir l'Autre, sa langue et sa culture. Chacune à leur façon, les interventions présentées permettent aux apprenants de vivre le contact de l'altérité et de réfléchir à cette rencontre. Par la suite, la troisième partie met de l'avant une approche anthropologique dans la recherche en enseignement-apprentissage des langues. Il s'agit ici de mieux conceptualiser les réflexions issues de l'anthropologie afin d'outiller les chercheurs en didactique des langues. Des pistes de recherche en lien avec l'utilisation de la photographie, de la réflexion critique d'enseignants, de la mise en œuvre de débats en classe et de la prise en compte des besoins individuels, sociaux et linguistiques des apprenants sont explorées. Les projets présentés font état d'une diversité appréciable de contextes de recherche et utilisent des perspectives méthodologiques variées. Les chercheurs en didactique y retrouvent des concepts qui peuvent être utilisés dans une approche interculturelle (ex. les références culturelles, le choc culturel, la maîtrise de la langue comme marqueur social), revisités avec un regard anthropologique.

En somme, cet ouvrage très pertinent apporte un éclairage nouveau sur la didactique de l'interculturel en enseignement-apprentissage des langues. Son contenu, structuré de façon efficace en trois parties complémentaires, est diversifié et propose des variantes de la conception et de l'opérationnalisation des liens entre l'anthropologie et l'interculturalité. Par contre, nous regrettons l'absence de conclusion, qui aurait contribué à étoffer davantage la cohésion des différentes contributions. La plus grande qualité de l'ouvrage réside par ailleurs dans l'originalité de ses discussions sur une nouvelle conception anthropologique de la rencontre de l'Autre. En mettant en exergue des éléments qui permettent de renouveler le discours de l'intégration de l'interculturel en didactique des langues,

ce livre enrichit les réflexions du lecteur et l'invite à repenser l'interculturalité en termes nouveaux.

VALÉRIE AMIREAULT
Université du Québec à Montréal

Dion, I. (2012). *Demain, j'enseigne. Ce qu'on aimerait savoir avant d'ouvrir la porte de la classe*. Montréal, Québec: Éditions du Renouveau Pédagogique Inc. (ERPI).

De prime abord, cet ouvrage présente un aspect très séduisant. Enfin, un outil pratique pour l'enseignant débutant! Conçu et écrit par une praticienne, enseignante et conseillère pédagogique, l'ensemble du document est divisé en trois parties qui concernent chacune un ou deux aspects de la réalité de l'enseignant: la classe, le milieu scolaire, la commission scolaire et l'environnement pédagogique. La première partie traite des premiers contacts appréhendés du nouvel enseignant avec ses élèves. Les propositions de l'enseignante expérimentée vont de l'organisation de l'espace physique de la classe à la création de routines et de consignes, en passant par la conception d'activités motivantes pour les élèves. Dans la deuxième partie, l'auteure s'attache à décrire une tâche type d'enseignant au primaire et au secondaire. Les rôles des différents comités et des membres de l'équipe-école y sont aussi brièvement explicités. Dans la troisième partie, on explique au nouveau venu le renouveau pédagogique et le parcours de formation des élèves. Le mode de fonctionnement d'une commission scolaire y est aussi décrit, de même que la façon la plus efficace d'y solliciter un emploi. Outil pratique, donc, qui peut servir de *vade mecum*, mais aussi peut-être de réducteur de stress, par ses commentaires et ses conseils, à la veille du grand saut dans la vraie vie. Tous les éléments abordés le sont avec le souci de renseigner, de clarifier, de donner confiance sur certains éléments clés (comme la gestion de classe et la relation avec les parents, par exemple). Dans cette perspective, il n'y a rien à redire. Le problème de cet ouvrage vient du fait qu'il ne fait aucune place au savoir des novices, ne propose aucun lien avec les connaissances acquises pendant la formation universitaire. Tout apparaît comme si ce nouvel enseignant arrivait sans aucune préparation, sans aucune ressource. Ainsi, par exemple, dans la section sur la gestion de classe, il n'est jamais fait mention de liens que l'enseignant pourrait faire avec des cours qu'il a pu suivre sur ce thème pendant sa formation ou de pratiques de stages analysées; l'auteure n'identifie clairement aucun concept propre à une théorie ou à une approche ni ne propose d'ailleurs aucune référence bibliographique sur le sujet. Elle insiste même sur la position opposée: «Oubliez le langage pédagogique spécialisé, qui embrouille parfois les idées...» souligne-t-elle. Navrant aussi, cette description simplifiée du renouveau pédagogique et du parcours de formation qui peut laisser penser que ce petit nouveau sort peut-être du département de génie mécanique ou de l'école d'optométrie. Gênant, le court topo intitulé *La commission Parent, ça*